



Publié sur *La Vie des Classiques* (<https://96.ip-213-32-20.eu>)

[Accueil](#) > Virgile — Œuvres complètes

VIRGILE — ŒUVRES COMPLÈTES

05 Juillet 2015



Si, comme le résume Valéry, la poésie consiste à obtenir du langage plus de sens et plus de beauté, l'œuvre de Virgile s'offre pour illustrer magnifiquement cette double exigence. Mais si une Muse plus inspirée demande encore davantage au poète – un langage qui transporte ou, selon l'image de Baudelaire, une lumière qui brille et qui guide –, alors la voix de Virgile, faisant écho à celle d'Homère, annonçant Dante et Hugo, fait entendre les accents du «Prophète de Rome» sur une musique incomparable, et c'est de cet immense poète que Claudel a pu dire qu'il était «le plus grand génie que la terre ait jamais porté».

L'œuvre canonique de Virgile, comme on sait, se compose de trois titres : «*Cecini pascua, rura, duces*», dit l'épithète attribuée au poète. «J'ai chanté les pâturages, les campagnes, les héros.» Le premier terme renvoie aux *Bucoliques*, le deuxième aux *Géorgiques*, le troisième à l'*Énéide*. Cette formule condense un édifice sans autre exemple dans la littérature antique. Socrate insistait sur le fait que chaque poète n'est bon que dans un genre, et cette loi communément admise, avec quelques nuances, s'applique aussi aux Latins – sauf à Virgile. Chacun de ces poèmes, en effet, est le joyau d'un genre spécifique qui s'inscrit dans une aire indépendante. Virgile ne s'est pas contenté d'étinceler dans le domaine de la poésie bucolique, il a voulu régner sur la poésie didactique, puis sur l'épopée. Ces réalisations révèlent la volonté extrêmement audacieuse d'occuper le plus d'espace possible dans le champ poétique que la tradition avait ouvert avant lui, comme s'il démentait pour lui-même un principe qu'il énonce dans les *Bucoliques*, «*non omnia possumus omnes*» : «bons à tout, nous ne le sommes pas tous».

Chaque œuvre est autonome, et pourtant le poète multiplie les liens qui les attachent entre elles, obtenant que cette extraordinaire diversité forme néanmoins un ensemble incontestable. Quant au jugement de qualité, même si l'*Énéide*, par son ampleur, occupe une position dominante, elle n'est pas un plus grand chef-d'œuvre que les *Géorgiques* ; et les *Bucoliques*, étant parfaites, ne peuvent, en un sens, être dépassées. Sur l'enluminure de Simone Martini où l'on voit Virgile dans la pose du berger Tityre, trois arbres d'égale dimension figurent cette profonde équivalence.

Cette édition propose le texte latin et une traduction, nouvelle pour les *Bucoliques* et pour l'*Énéide*, révisée pour les *Géorgiques*, de ces trois grandes œuvres. S'y ajoutent des pièces dites «attribuées» : virgiliennes à défaut d'être de Virgile, elles appartiennent à ce que l'on appelle l'*Appendix vergiliana*. Il importe peu, au fond, que la descente aux enfers de l'héroïque Moustique dans la petite épopée qui porte son nom (en latin, *Culex*) annonce ou pastiche le célébrissime livre VI de l'*Énéide*. On ne prête qu'aux riches, et la constitution,

sans doute dans l'Antiquité tardive, de cet ensemble de textes est le premier témoignage de l'extraordinaire postérité de Virgile.

Bibliothèque de La Pléiade numéro 603

Paru le 5 juin 2015

Contient : Bucoliques - Géorgiques - Énéide. *Œuvres attribuées à Virgile* : Le Moustique - Imprécations - L'Aigrette - Épigrammes - La Fille d'auberge - Priapées. *Appendice* : *Vie de Virgile* par Donat.

1488 pages, rel. Peau, 105 x 170 mm

ISBN : 9782070116843

Tags :

[Virgile](#)

[Avis de parution](#)

[Valéry](#)

[Poésie](#)

[Muse](#)

[Bucoliques](#)

[Géorgiques](#)

[Énéide](#)
